

Séquence 4 : Les Contemplations

Explication de texte n°17 : «Oh ! Je fus comme fou dans le premier moment»

- 1 Oh ! je fus comme fou dans le premier moment,
Hélas ! et je pleurai trois jours amèrement.
Vous tous à qui Dieu prit votre chère espérance,
Pères, mères, dont l'âme a souffert ma souffrance,
- 5 Tout ce que j'éprouvais, l'avez-vous éprouvé ?
Je voulais me briser le front sur le pavé ;
Puis je me révoltais, et, par moments, terrible,
Je fixais mes regards sur cette chose horrible,
Et je n'y croyais pas, et je m'écriais : Non !
- 10 — Est-ce que Dieu permet de ces malheurs sans nom
Qui font que dans le cœur le désespoir se lève ? —
Il me semblait que tout n'était qu'un affreux rêve,
Qu'elle ne pouvait pas m'avoir ainsi quitté,
Que je l'entendais rire en la chambre à côté,
- 15 Que c'était impossible enfin qu'elle fût morte,
Et que j'allais la voir entrer par cette porte !
- 17 Oh ! que de fois j'ai dit : Silence ! elle a parlé !
Tenez ! voici le bruit de sa main sur la clé !
Attendez ! elle vient ! Laissez-moi, que j'écoute !
- 20 Car elle est quelque part dans la maison sans doute !

Jersey, Marine-Terrace, 4 septembre 1852.

Victor Hugo, *Les Contemplations* (1856), Livre IV, poème IV.

Introduction + lecture (2-3 min max)

• Poème "Oh je fus comme fou dans le premier moment" extrait du livre IV "Paucis meae"
(Quelques vers pour ma fille) qui s'inscrit dans une œuvre bien + grande → Les Contemplations de
Victor Hugo, paru en 1856

• Poème dédié à Léopoldine, écrit le jour du 9ème anniversaire de sa mort (date : 4/09/1852)

• Victor Hugo = chef de file du mouvement romantique qui prône l'exaltation des sentiments,
exaltation qu'on retrouve évidemment dans ce poème

Problématique : **En quoi ce poème manifeste-t-il la douleur d'un père au bord de la folie ?**

Mouvement 1 : La souffrance d'un père

Mouvement 2 : Le déni d'un père

LECTURE EXPRESSIVE

Mouvement 1 : La souffrance d'un père

- Une douleur intense, insoutenable	- Interject : "Oh !" 1 - PS : "je fus" 1 ; "je pleurai" 2 - Indic tempo : "le 1er moment" 1 ; "3 jours" 2 - Comparaison : "comme fou" 1	→ ne peut pas manifester sa douleur autrement que par un son, souffrance intense → fait le récit de cette douleur, en lien avec l'anniversaire de la mort de Léopoldine, il revit la douleur du jour de la mort de L → marque la temporalité de sa douleur → s'interroge sur sa santé mentale, mentionne la folie
--	---	---

<p>- VH s'adresse aux parents qui ont vécu la souffrance de la perte d'un enfant</p> <p>- V.H revient sur les symptômes, les manifestations de cette douleur</p> <p>- V. Hugo remet en cause sa foi, se pose une question métaphysique</p>	<p>- Apostrophes : "Vous tous" 3 ; "Pères, mères" 4</p> <p>- Périphrase : "votre chère espérance" 3</p> <p>- Mention : "Dieu" 3</p> <p>- Polyptote : "souffert ma souffrance" 4</p> <p>- Phr interro : "Tout ce que j'éprouvais, l'avez-vous éprouvé ?" 5</p> <p>- Express° : "Puis" 7 ; "et" 7,9</p> <p>- Allitération en R : "bRiser le fRont" 6 ; "Révoltais" 7 ; "teRRible" 7 ; "hoRRible" 8</p> <p>- Discours direct : "Non !" 9</p> <p>- Tirets : "— " 10, 11</p> <p>- Phr interro : "Est-ce que Dieu [...] désespoir se lève ?" 10, 11</p> <p>- Périphrase : "ces malheurs sans noms" 10</p> <p>- Allégorie : "le désespoir se lève" 11</p>	<p>→ volonté de s'adresser à eux pour créer une "communauté" du chagrin et de la souffrance</p> <p>→ qqch de tragique, incapacité à se projeter dans le futur puisque l'enfant est décédé</p> <p>→ rend Dieu responsable de la mort de sa fille</p> <p>→ utilisation d'un lexique minimal, douleur si intense que la priorité n'est plus la poésie mais l'express° de la souffrance</p> <p>→ s'interroge sur la possibilité d'une telle souffrance, mise en // de 2 pronoms (je // vous) comme un // avec la douleur des autres parents</p> <p>→ étapes dans les manifestations de cette douleur</p> <p>→ violence des manifestations de la douleur de VH, image mentale peu agréable</p> <p>→ superposition énonciative = voix de celui qui écrit & voix de celui qui a perdu sa fille</p> <p>→ marque une rupture, un décrochage, lie sa douleur à une portée + générale, + universelle</p> <p>→ interrogative totale, oui ou non sur une question complexe</p> <p>→ pas d'expressions pour désigner des parents qui ont perdu leur enfant</p> <p>→ force qui s'oppose à la puissance de Dieu, Dieu peut-il s'opposer au désespoir ?</p>
--	--	--

Mouvement 2 : Le déni d'un père

<p>- Refus d'accepter la réalité, d'adhérer au réel</p> <p>- Expression de l'illusion, d'une folie hallucinatoire</p>	<p>- Modalisateur (sert à créer un degré de certitude) : "semblait" 12</p> <p>- Oxymore : "affreux rêve" 12</p> <p>- Nombre de complétives : "que tout n'était qu'un affreux rêve" 12 ; "Qu'elle ne pouvait ... quitté" 13 ; "Que je l'entendais rire ... côté" 14 ; "Que c'était ... morte" 15 ; "que j'allais ... porte " 16</p> <p>- Espace : entre lignes 16 & 17</p>	<p>→ incertitude de VH, difficulté à distinguer réel / irréel, force supérieure qui l'empêche de croire</p> <p>→ tension entre réel / irréel</p> <p>→ accumulation de complétives qui crée des raisons de croire que Léopoldine n'est pas morte, symbole du déni d'un père</p> <p>→ image de l'isolement, de la solitude de Victor Hugo</p>
---	---	---

	<p>- Discours direct : 17 → 20</p> <p>- Ponct : "!" (x9) 17 → 20</p> <p>- Impératifs : "Silence !" 17 ; "Tenez !" 18 ; "Attendez" 19 ; "Laissez-moi" 19</p> <p>- Locution adverbiale : "sans doute" 20</p>	<p>→ VH nous transporte dans un moment de douleur passée où il nous fait entendre un autre lui</p> <p>→ agitation intérieure du poète</p> <p>→ état d'illusion qui s'impose à lui, il ne maîtrise plus rien, il veut imposer son état d'illusion aux autres</p> <p>→ conclut sans être convaincu, il n'accepte toujours pas le réel, termine sur une note incertaine</p>
--	--	--

Conclusion (1 min)

En conclusion, pour répondre à notre questionnement / problématique : **En quoi ce poème manifeste-t-il la douleur d'un père au bord de la folie ?**

- pdv (point de vue) rétrospectif qui intervient 9 ans jour pour jour après le drame
- poème lyrique → expression de la douleur, des sentiments
- réflexion + large sur rapport à Dieu, sur le rapport au réel
- la souffrance devient un thème d'inspiration poétique → poème romantique et sentiments personnels

Ouverture

Mise en lien / en relation avec le dernier poème du livre IV : Charles Vacquerie, poème qui dénote une évolution par rapport à "Oh ! Je fus comme fou", VH a retrouvé confiance en Dieu, lui qui l'a fortement critiqué et accusé d'être responsable de la mort de sa fille Léopoldine.

Crédit : Y. GACHET, série générale, bac de Français 2022-2023